

Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER  
tél 03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : [gerardmer.presbytere@akeonet.com](mailto:gerardmer.presbytere@akeonet.com)

dimanche 13 octobre 2019 : 28<sup>e</sup> Semaine du Temps Ordinaire

**Alléluia. Alléluia.**

Rendez grâce à Dieu en toute circonstance :  
c'est la volonté de Dieu à votre égard  
dans le Christ Jésus.

**Alléluia.**

## Lectures de la messe

### Première lecture

*Lecture du deuxième livre des Rois (5, 14-17)*

En ces jours-là, le général syrien Naaman, qui était lépreux, descendit jusqu'au Jourdain et s'y plongea sept fois, pour obéir à la parole d'Élisée, l'homme de Dieu ; alors sa chair redevint semblable à celle d'un petit enfant : il était purifié ! Il retourna chez l'homme de Dieu avec toute son escorte ; il entra, se présenta devant lui et déclara : « Désormais, je le sais : il n'y a pas d'autre Dieu, sur toute la terre, que celui d'Israël ! Je t'en prie, accepte un présent de ton serviteur. » Mais Élisée répondit : « Par la vie du Seigneur que je sers, je n'accepterai rien. » Naaman le pressa d'accepter, mais il refusa. Naaman dit alors : « Puisque c'est ainsi, permets que ton serviteur emporte de la terre de ce pays autant que deux mulets peuvent en transporter, car je ne veux plus offrir ni holocauste ni sacrifice à d'autres dieux qu'au Seigneur Dieu d'Israël. » – Parole du Seigneur.





**Psaume (Ps 97 (98), 1, 2-3ab,3cd-4)**

Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles ; par son bras très saint, par sa main puissante, il s'est assuré la victoire.

Le Seigneur a fait connaître sa victoire et révélé sa justice aux nations ; il s'est rappelé sa fidélité, son amour, en faveur de la maison d'Israël.

La terre tout entière a vu la victoire de notre Dieu. Acclamez le Seigneur, terre entière, sonnez, chantez, jouez !

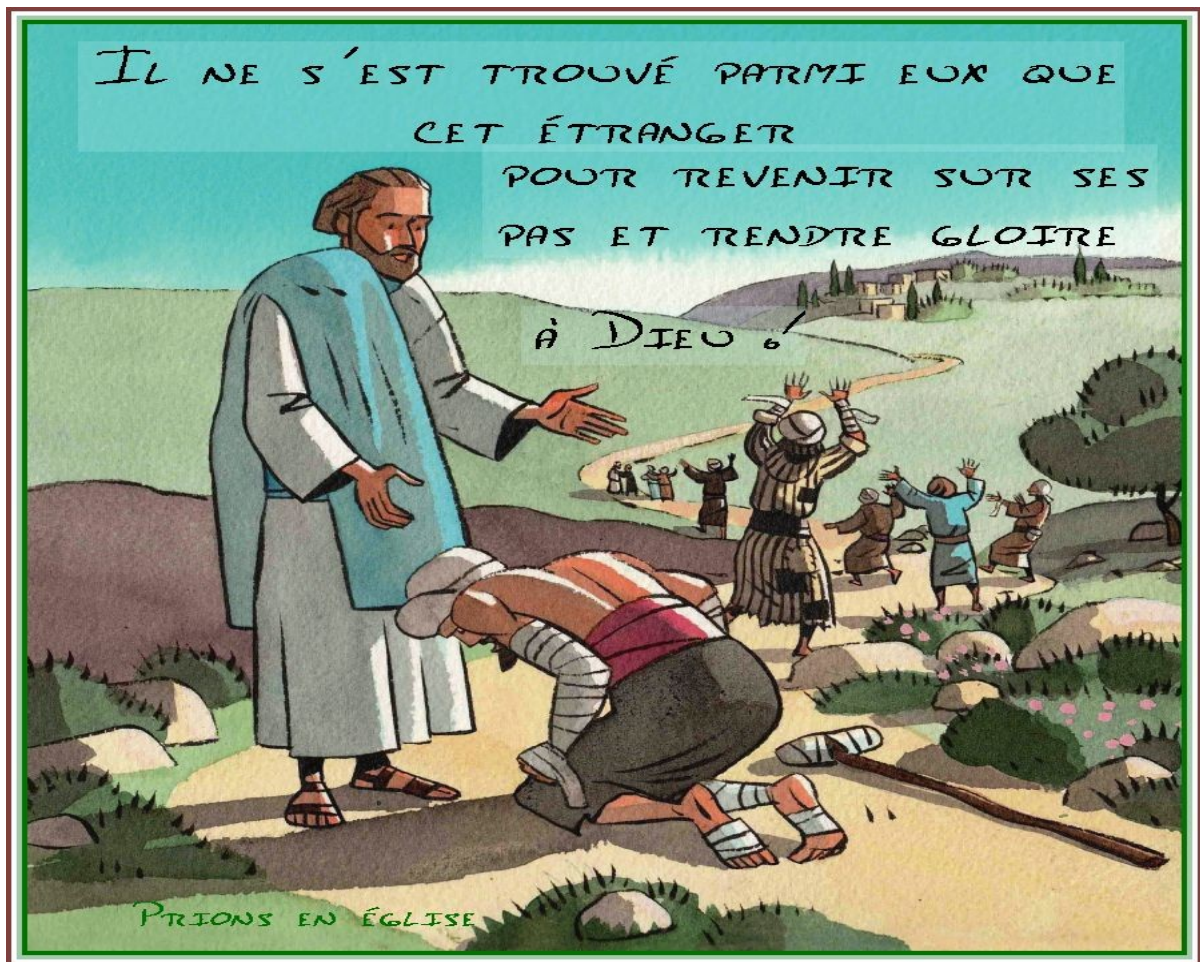




## Deuxième lecture

### *Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre à Timothée (2, 8-13)*

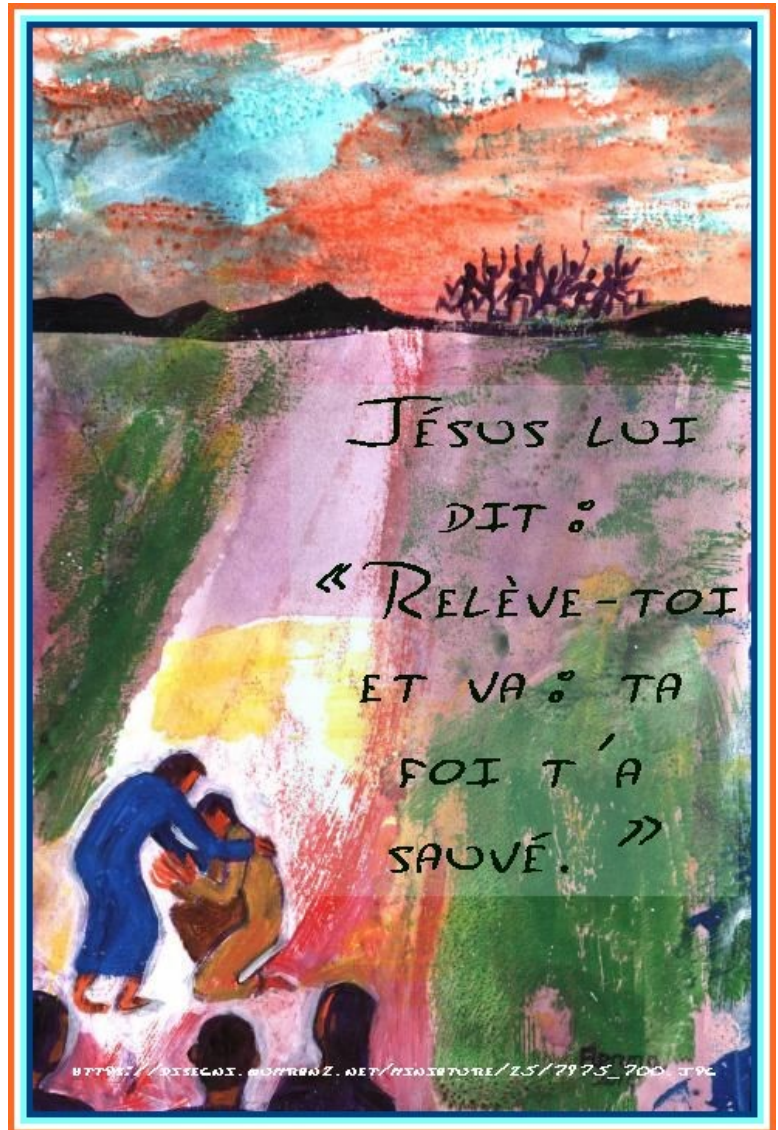
Bien-aimé, souviens-toi de Jésus-Christ, ressuscité d'entre les morts, le descendant de David : voilà mon évangile. C'est pour lui que j'endure la souffrance, jusqu'à être enchaîné comme un malfaiteur. Mais on n'enchaîne pas la parole de Dieu ! C'est pourquoi je supporte tout pour ceux que Dieu a choisis, afin qu'ils obtiennent, eux aussi, le salut qui est dans le Christ Jésus, avec la gloire éternelle. Voici une parole digne de foi : Si nous sommes morts avec lui, avec lui nous vivrons. Si nous supportons l'épreuve, avec lui nous régnerons. Si nous le rejetons, lui aussi nous rejettera. Si nous manquons de foi, lui reste fidèle à sa parole, car il ne peut se rejeter lui-même. – Parole du Seigneur.



# Évangile

*Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (17, 11-19)*

En ce temps-là, Jésus, marchant vers Jérusalem, traversait la région située entre la Samarie et la Galilée. Comme il entra dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre. Ils s'arrêtèrent à distance et lui crièrent : « Jésus, maître, prends pitié de nous. » À cette vue, Jésus leur dit : « Allez vous montrer aux prêtres. » En cours de route, ils furent purifiés. L'un d'eux, voyant qu'il était guéri, revint sur ses pas, en glorifiant Dieu à pleine voix. Il se jeta face contre terre aux pieds de Jésus en lui rendant grâce. Or, c'était un Samaritain. Alors Jésus prit la parole en disant : « Tous les dix n'ont-ils pas été purifiés ? Les neuf autres, où sont-ils ? Il ne s'est trouvé parmi eux que cet étranger pour revenir sur ses pas et rendre gloire à Dieu ! » Jésus lui dit : « Relève-toi et va : ta foi t'a sauvé. » – Acclamons la Parole de Dieu.





## Faire confiance et rendre grâce

L'histoire de Naaman, le général syrien (première lecture), et celle de ce dixième lépreux qui, se découvrant guéri, retourne vers Jésus pour le remercier (évangile), sont parallèles à plusieurs siècles de distance. Elles mettent en scène une relation de confiance dans la parole de Dieu : Dieu veut la vie et le bonheur de tous les hommes sans exception. Elles reconnaissent la puissance de vie donnée par Dieu : il est un Dieu qui sauve. La reconnaissance s'exprime dans la conversion : le païen n'adorera plus que le Dieu d'Israël et le Samaritain se prosterne devant Jésus comme devant Dieu.

Ces étrangers (un Syrien et un Samaritain), exclus du salut selon la loi juive, entrent pourtant de plain-pied dans ce projet d'amour de Dieu. Les textes nous les présentent comme les véritables révélateurs de l'espérance apportée par le Christ. Ils ont fait confiance à une parole et ils renaissent : le premier, des eaux boueuses du Jourdain dans lesquelles il a accepté de se plonger, abandonnant, dans sa nudité, les fastes et les armes du pouvoir, sur l'ordre d'un petit prophète qui n'a même pas voulu le recevoir; le second, sur la route qui le menait vers le Temple de Jérusalem voir les prêtres, comme Jésus le lui a ordonné, pour suivre la Loi.

L'extraordinaire, c'est ce mouvement de retour vers Élisée, l'homme de Dieu, et vers Jésus, l'Homme-Dieu, comme origines de la guérison et objets de la gratitude. Jésus, lui, marche vers Jérusalem où il va donner sa vie pour servir le projet du Père. Il a guéri les lépreux de loin pour respecter leur liberté et ne pas capter l'admiration des gens.

À nous, il est demandé de reconnaître l'action de Dieu dans notre vie quand nous écoutons sa Parole, et de faire confiance à sa puissance de résurrection telle que la chantent le psaume et l'hymne baptismale citée dans la lettre de Paul à Timothée (deuxième lecture) : « Souviens-toi de Jésus-Christ, ressuscité d'entre les morts »



Texte tiré de missel du dimanche